

Les savants « laïcs »

Au Nom d'Allah le Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

Les louanges appartiennent seulement à Allah, prières et salutations sur le sceau des prophètes.

La laïcité signifie le fait de séparer la religion de l'Etat, de la politique et des domaines du commandement et de la vie. Il s'agit de confiner le rôle, les objectifs et les fonctions de la religion à l'espace des temples, des églises et des mosquées et de restreindre la religion à la vie religieuse privée des individus bien loin des autres sphères et activités de la vie.

Autrement dit, le rôle et les fonctions de la religion se résument uniquement à la relation [personnelle qu'entretient] l'individu avec Son Seigneur. Et le Droit d'Allah sur Ses serviteurs se limite alors à l'accomplissement des actes cultuels et des rites d'adorations, se tenant loin des affaires de l'Etat, de la politique et des autres domaines de la vie.

Ils ont affirmé [selon le principe de la laïcité], que les temples et les mosquées appartenaient à Allah et que l'adoration que les individus vouaient à leur Seigneur devait être exclusivement limitée à ces endroits-là. Tout ce qui se passe en dehors [de ces lieux] parmi les questions liées à la gouvernance, à l'Etat, à la politique et aux autres aspects de la vie [publique], appartient à « César » et fait partie des prérogatives propres à « César ». Mais aussi, [toujours selon eux], ce qui appartient à « César » ne parvient pas à Allah, de même qu'il n'appartient pas à Allah d'y intervenir. En revanche, ce qui est à Allah parvient à « César » et « César » a parfaitement le droit d'y intervenir que ce soit en interdisant et en empêchant ou en permettant, selon son bon vouloir. ¹

¹C'est pour cela que nous voyons souvent « César et ses soldats » se mêler des activités des mosquées, du discours qui y est prononcé par les prêcheurs, de leurs heures d'ouverture et de fermeture ainsi que de ceux qui y entrent et [en] sortent. Ils y ont même placé des caméras et des espions pour épier [les faits et gestes] des prieurs dans leurs inclinaisons et prosternations. Par conséquent, même les mosquées dans la *Charî'a* des « Césars de ce siècle » ; les laïcs, ne sont pas exclusivement réservées à Allah.

Aussi, le concept de « César » ne se limite pas à l'idée qu'on se fait des empereurs des anciens empires comme certains se l'imaginent. En fait, le concept de « César » englobe tous les sens et formes d'une autorité ayant le dessus sur des êtres humains, toute autorité éloignée du jugement conforme à ce qu'Allah a révélé, toute autorité quelle qu'en soit la forme : dictatoriale ou démocratique. Il se peut donc que « César » soit représenté par une personne comme c'est le cas sous une dictature, mais il se peut aussi que « César » prenne la forme d'un ensemble d'individus comme dans le modèle démocratique.

Combien est véridique la Parole d'Allah qui dit : « *Et ils disent : «Ceci est à Allah– par pure présomption –, et ceci est à nos divinités.» Or, ce qui est destiné à leurs divinités ne parvient jamais à Allah, tandis que ce qui est destiné à Allah parvient toujours à leurs divinités. Quel ignoble jugement !* »²

Aussi, la laïcité prend plusieurs formes, des plus radicales aux plus modérées. Plus la laïcité tend à interdire les [moindres] aspects de religiosité dans la vie publique des individus, plus il s'agit d'une laïcité radicale et extrémiste. [A *contrario*], plus elle tend à tolérer que les individus manifestent et fassent paraître des comportements publics à caractère religieux, plus il s'agit d'une laïcité modérée. En somme, il est quand même question de laïcité.

En effet, quelque soit le degré de tolérance que puisse offrir [une certaine forme] de laïcité, elle a ceci de commun avec la laïcité radicale que la religion n'a [absolument] pas son mot à dire dans les affaires de l'Etat, de la gouvernance, de la législation, de la politique ainsi que dans les divers domaines de la vie. De même que quelque soit son degré de modération, la laïcité ne permet pas que la relation qui lie les populations entre elles soit définie sur la base de leur appartenance religieuse, dogmatique et éthique.

Aussi, de la même manière que la laïcité écarte la religion des sphères de l'Etat, de la gouvernance et de la politique, elle l'écarte également du terrain de la perception, des convictions et de la réalité contextuelle, elle l'écarte en tant que racine commune à laquelle sont rattachés les valeurs d'alliance et de désaveu ainsi que le partage des droits et des devoirs. Par conséquent, toutes ces notions se restreignent [de facto] à l'appartenance tribale, nationale, régionale, onusienne, ou autre, bien loin des valeurs religieuses et morales.

De ce point de vue, la laïcité empêche les individus d'orienter leur alliance ou désaveu en fonction de leur appartenance au dogme, aux principes et aux valeurs morales. Elle restreint l'alliance et le désaveu à des notions abstraites et à des frontières géographiques qui rassemblent des populations à l'intérieur du même territoire et des mêmes frontières... Il se peut que ces frontières s'étendent pour rassembler [les membres] d'une même tribu, les habitants d'une même région ou d'un ensemble de contrées.

Pour être plus explicite et précis, la laïcité, en toute insolence, te dit : « Il ne t'est pas permis d'aimer et de détester pour [la cause] Allah, ni même de t'allier ou de désavouer pour Lui, tu ne dois pas accorder ou priver pour Allah, car tout cela n'appartient pas à Allah et tu n'as pas le droit d'en vouer une quelconque part à

²Sourate *Al An'âm*, verset 136.

Allah. L'ensemble de ces choses doit être voué à autre que Lui, quelque soit cet autre ; qu'il s'agisse d'une tribu, d'une terre, d'une contrée, d'un peuple, d'une nation, d'un parti, d'un gouverneur ou d'une pièce de monnaie...

Tu as l'embaras du choix pour déterminer en fonction de qui ou de quoi tu vas orienter ton alliance et désaveu, en fonction de qui ou de quoi tu vas aimer ou détester et selon qui ou quoi tu vas définir ton comportement avec autrui. Choisis qui ou ce que tu veux pourvu que tu ne choisisses pas Allah car ce choix ne t'est pas permis... Allah, qui t'a pourtant créé et façonné de la meilleure des façons et Lui, qui s'est pourtant chargé de ta subsistance...³ »

Voilà en ce qui concerne la laïcité, [voyons maintenant] qui sont les laïcs.

Les laïcs sont ceux qui adoptent la laïcité telle que décrite plus haut dans leurs propos et actions. Plus l'Homme sépare la religion de l'Etat⁴ et plus il empêche la religion d'avoir une influence [conséquente] sur le rapport qui lie les individus entre eux, plus il sera laïc et plus il sera proche de la laïcité comparé à sa proximité vis-à-vis de toute autre idéologie ou croyance [dont il se réclame].

Ainsi, de même qu'il y a des degrés de laïcité entre le radicalisme et la modération, les laïcs sont à leur tour soit plus modérés ou plus radicaux. Néanmoins, quelque soit leur degré de modération, ils ne sauraient être épargnés du qualificatif de « laïc » puisqu'ils séparent la religion de l'Etat, de la politique et du commandement de la vie.

Se pose alors la question de savoir où se situent bon nombre de savants et de prêcheurs par rapport à cette compréhension de la laïcité ?⁵

En effet, beaucoup de savants et prêcheurs contemporains sont influencés par la laïcité puisque cela fait plus d'un siècle, que la laïcité les encercle de partout et qu'elle gouverne les pays [musulmans] et les serviteurs [d'Allah] sous une multitude d'appellations et de slogans. Donc, même si ces savants et prêcheurs

³ En tant que modèle de gouvernance, la laïcité s'est construite autour d'un ensemble de convictions, d'idées, de valeurs et de conceptions qui sont considérées, selon la compréhension [correcte] du sens de la religion et de la religiosité, comme une religion (*dîn*). Il s'agit cependant d'une religion (*dîn*) forgée et façonnée par les hommes. Ainsi, la laïcité passe d'une religion à une autre en déclarant la guerre aux religions célestes révélées, son objectif est de détourner les adorateurs de la religion de leur Seigneur tout en faisant en sorte de leur faire adopter la religion de la laïcité et des laïcs. Il s'agit d'échanger une religion contre autre, une croyance contre une autre et une méthodologie de conduite contre une autre de façon à ce que ceux qui s'en réclament soient semblables à ceux ayant échangé ce qui est meilleur contre ce qui est moindre.

⁴ NDT : Le Cheykh - *Hafidahou Allah* - cite des affaires de l'Etat, de la gouvernance, de la politique et des autres domaines de la vie mais pour éviter la répétition en français nous avons préféré résumer tout cela à « l'Etat ».

⁵ Nous ne sommes pas en mesure de généraliser ici car lancer ce type de généralités est une injustice contre laquelle nous cherchons refuge auprès d'Allah. Et [Il convient de reconnaître] que certains savants contemporains ont beaucoup de bien en eux par la grâce à Allah.

refusent la laïcité en tant qu'idéologie et affiliation, même s'ils ne s'affilient pas à la laïcité et aux laïcs, leurs paroles, leurs actions et leurs prises de position, témoignent du fait qu'ils sont [bel et bien] laïcs, ou du moins, qu'ils sont [empoisonnés par l'air] pollué de la laïcité. Ils sont [définitivement] atteints par son mal et influencés par elle, et ce, au plus haut point.

Ainsi, bon nombre de ces savants et prêcheurs - alors même que certains parmi eux sont à la tête de plusieurs groupes et partis islamiques contemporains - te disent franchement : « Nous n'aspérons pas à obtenir une quelconque autorité, nous n'aspérons pas à la gouvernance, ni même à une majorité parlementaire ⁶ », préférant ainsi laisser le terrain de la gouvernance, de la législation et du commandement aux non-musulmans. Pourtant, les peuples aspirent à avoir un commandement sincère, honnête et digne de confiance, capable de les guider avec le Livre de leur Seigneur.

Certains d'entre eux éprouvent de la gêne, voire même de la réticence à réclamer la gouvernance par la *Charî'a*. Comme si la religion d'Allah contenait quelque chose de honteux dont on devrait rougir.

Allah dit : « *Allah juge en toute équité, alors que ceux que les mécréants invoquent en dehors de Lui ne peuvent rien décider. Allah est Celui qui entend tout et voit tout* »⁷. Il dit aussi : « *Regretteraient-ils les sentences rendues au temps de la période païenne? Mais qui donc est meilleur juge qu'Allah pour un peuple qui a foi en Lui?* »⁸

D'aucuns appellent à la démocratie et la réclament, octroyant ainsi l'autorité législative et le pouvoir [de dicter] le licite et l'illicite au « César » du peuple en dehors d'Allah.

D'autres, appellent à la liberté des partis politiques y compris les partis communistes qui combattent Allah, Son Prophète et les croyants, leur reconnaissant ainsi le droit de gouverner le pays et les serviteurs si la majorité

⁶ [Evidemment], nous ne considérons pas le travail dans la représentation parlementaire et législative comme légale telle qu'exercée sous les régimes actuels car la législation et le fait de dicter le licite et l'illicite est une prérogative propre à Allah Seul. Mais nous nous interrogeons au sujet de ceux qui voient [à tort] la légalité de ce type de procédés parmi nos opposants sur cette question et nous leur disons : « Si vous n'aspirez même pas à obtenir la majorité parlementaire, qu'est-ce qui vous pousse alors à vous lancer dans un tel combat truffé de dangers, d'embûches et d'infractions ? Et dans l'intérêt de qui renoncez-vous à la majorité parlementaire alors que vous êtes capables de l'obtenir ? Nous leur rétorquons également que ceci constitue une intention cachée et inavouable de leur part de laisser les non-musulmans prendre le dessus et gouverner le pays et les serviteurs d'Allah par autre que ce qu'Allah a révélé. Pourtant, vous prétendez être capables de les en empêcher en obtenant la majorité si vous le vouliez.

⁷ Sourate *Ghâfir*, verset 20.

⁸ Sourate *Al Mâ'ida*, verset 50.

des électeurs venaient à les choisir... Ils affirment s'en tenir au principe de liberté des partis. De ce fait, ils annulent le principe dogmatique de la recommandation du convenable et la réprobation du blâmable tel qu'établi en islam.

Certains parmi eux affirment et déclarent que l'alliance et le désaveu ainsi que les droits et les devoirs, sont accordés et départagés en fonction de l'appartenance nationale et géographique – sous le slogan de l'unité nationale – bien loin du dogme de l'alliance et du désaveu pour Allah.

D'aucuns disent : « Notre rôle à nous en tant que groupe se limite à appeler les gens à la prière, à sortir en groupe pour dormir dans les mosquées (comme c'est le cas des *tablîgh*) en restant éloignés des affaires de la politique, de l'Etat et de la vie »... laissant tout cela aux non-musulmans.

Parmi ces savants et prêcheurs se trouvent également les soufis, dont le prêche se limite à appeler à l'adoration personnelle intérieure en conformité avec l'opinion du *cheykh* d'une confrérie particulière... Eux aussi, se tiennent bien à l'écart des affaires de gouvernance, de l'Etat, de la politique et de la réalité contextuelle que les gens vivent.

D'autres disent également : « Nous ne sommes que des savants et des prêcheurs, nous émettons des fatwas, nous enseignons, nous écrivons des livres et [faisons] des croquis mais nous ne nous mêlons pas des affaires de la gouvernance, de l'Etat et de la politique, ni même des affaires d'ordre public, ceci n'est pas de notre ressort, cela relève plutôt des prérogatives du « César » du Sultan et pas des nôtres... ». Selon eux, la science a ses hommes et la politique ainsi que les questions de gouvernance ont les leurs.

Certains de ces savants et prêcheurs s'isolent de la réalité qui les entoure et se détournent de la politique et de la vie au point d'enraciner cette méthodologie ! Ainsi, l'un d'entre eux affirme [fièrement], qu'il est le prisonnier de sa bibliothèque et des assises de science de ses professeurs. La réalité que les gens vivent, leurs préoccupations et leurs problèmes, leur vie publique et privée, il ne se sent concerné par rien de tout cela et il n'en a pas la moindre connaissance.

Le Prophète - *salla Allahu 'alayhi wa sallam* - a pourtant dit : « ***Le croyant qui fréquente les gens et patience face à leur nuisance sera mieux rétribué [auprès d'Allah] que le croyant qui ne les fréquente pas et ne patiente pas face à leur nuisance*** ».

Parmi ces savants, certains s'abstiennent d'émettre des avis juridiques ou même d'aborder les questions d'ordre public en rapport avec la réalité que la *Oumma*

et les peuples traversent, à moins que le gouverneur leur en donne la permission, selon ce qui satisfait ses propres désirs [bien entendu]...

D'ailleurs, beaucoup d'étudiants en sciences religieuses sont convaincus que la plus grande ambition qu'ils pourraient voir se concrétiser serait l'accession à une fonction d'imâm-prêcheur qui monte sur le minbar chaque vendredi pour présider l'assemblée des prieurs. Par contre, diriger les gens dans les affaires de gouvernance, de politique et les autres domaines de la vie, tout cela ne les concerne en rien et tout cela est réservé à d'autres...

Tous ces exemples que nous avons cités ne font-ils pas partie de la laïcité qui sépare la religion des autres aspects de la vie ? Certaines formes [de l'exercice de cette séparation] étant plus explicites que d'autres...

Renoncer au commandement de la vie à travers l'islam, n'était pas un phénomène connu par nos pieux prédécesseurs et savants anciens. Il est donc regrettable de voir qu'il ait pu s'introduire dans l'esprit de certains savants et prêcheurs de notre époque.

Lorsque le savant est convaincu qu'il n'est pas le guide et l'imâm des gens dans les domaines de la gouvernance, de la politique et de la vie au même titre qu'il est leur imâm dans la *salât*, lorsqu'il se tient à l'écart de l'Etat, de la politique et des affaires d'ordre public, le savant se met *de facto* à séparer sa religion de l'Etat, de la politique et les affaires d'ordre public. Dans les faits, son état déclarera à sa place qu'il est laïc même si sa langue ne le prononce pas.

Le Prophète - *salla Allahu 'alayhi wa sallam* - était un *imâm* pour les gens dans tous les aspects de la vie, aussi bien privée que publique. Or les savants sont sensés être les héritiers des prophètes... Dès lors, prendre exemple sur le Prophète concernant ce point-là fait partie des conséquences de cet héritage et de sa mise en pratique. Les savants devraient être des imams pour les gens, des guides et des modèles dans tous les domaines de la vie publique [comme de la vie] privée, de façon égale.

Allah dit : « *Souvenez-vous lorsqu'Allah, voulant mettre à l'épreuve Abraham, lui édicta certaines prescriptions dont il s'acquitta avec bonheur, et qu'Allah lui dit alors : «Je ferai de toi un guide spirituel pour les hommes.» – «Et ma descendance bénéficiera-t-elle de cette faveur ?», demanda Abraham. « Ma promesse, dit le Seigneur, ne saurait s'appliquer aux pervers. »* »⁹

⁹ Sourate *Al Baqara*, verset 124.

[La responsabilité de] guider les gens dans tous les domaines de la vie ne saurait et ne devrait en aucun cas être confiée aux injustes et aux corrupteurs. Si le terrain leur est laissé, et qu'ils ont la liberté de diriger le navire, celui-ci coulera avec tous ses passagers à bord...

D'ailleurs, il fait partie de l'invocation des vertueux de demander d'être un guide pour les pieux comme mentionné dans la Parole d'Allah : « **Ceux qui disent : «Seigneur, fais que nos épouses et nos enfants soient pour nous une source de bonheur ! Daigne faire de nous des modèles de piété pour ceux qui craignent le Seigneur ! »**¹⁰ Cela sous-entend le fait d'être un modèle pour eux dans le bien et dans tous les aspects de la vie.

Ô gens, lorsque l'Occident chrétien a érigé le slogan de la laïcité, il l'a fait parce que la religion altérée de l'Eglise s'opposait à la science ainsi qu'aux exigences et nécessités de la vie. Mais la situation est différente concernant l'islam, religion d'Allah le Très-Haut, celle-ci a confirmé la science et la science l'a confirmée. L'islam donne libre court à la main de l'homme pour produire le maximum en matière de créativité, de recherches et de visions, afin de réaliser la meilleure vie possible pour l'humanité entière. Il n'est donc pas permis d'appliquer [ce même principe] à l'islam que celui qui a été appliqué aux autres religions.

Sachez ô musulmans, que vous n'obtiendrez aucune gloire et n'aurez aucun poids au sein des autres peuples qu'à travers l'islam qui contient le secret de votre force. L'ennemi a et continue de déployer tous ses efforts depuis plus d'un siècle pour nous exclure de l'islam et exclure l'islam de [nos vies], afin qu'il puisse nous diriger à travers ses lois et ses passions, afin qu'il puisse coloniser nos terres, [asservir] nos peuples, et s'emparer de nos ressources autant qu'il le souhaite... [Force est de reconnaître] que l'ennemi a atteint plusieurs de ses objectifs à cause de notre éloignement de ce qui était la source de notre honneur, de notre dignité, de notre victoire et de notre hégémonie.

Depuis plus d'un siècle, nous avons testé tous ces slogans importés d'Orient et d'Occident, tous aussi éloignés de la guidée et des instructions de l'islam les uns que les autres, et nous avons subi suite à cela ; ignorance, pauvreté, humiliation, sous-développement et toutes les défaites [possibles et imaginables], au point que nous sommes devenus la risée du reste des peuples et nations.

Pendant plus d'un siècle, nous avons écarté l'islam du domaine de la gouvernance, du commandement et de la mise en pratique dans tous les domaines de la vie, et cela nous a fait perdre l'immunité, la protection et

¹⁰ Sourate *Al Forqân*, verset 74.

l'estime de nous-mêmes au point où nos pays sont devenus semblables à des terres en ruines sans remparts ni portails, tout le monde peut y accéder, y déposer et en prendre ce qu'il veut.

N'en avez-vous pas assez ? L'expérience d'une centaine d'années d'humiliation, d'avilissement et de sous-développement n'a-t-elle pas suffi à vous donner la certitude que vous n'atteindrez aucune grandeur ni existence en dehors de l'Islam ?

Combien était véridique Al Fâroûq 'Omar Ibn Al Khattab - qu'Allah l'agrée - lorsqu'il dit : « *Nous étions un peuple vil du temps de la Djâhiliyya¹¹ et Allah nous a donné la gloire à travers l'islam, si nous recherchons la gloire à travers autre que ce avec quoi Allah nous l'a accordée, Allah nous humiliera* ».

**'Abdel Moun'im Moustafâ Halîma
Abou Bassîr At-Tartoussî**

29/03/1432 – 04/03/2011

Traduction : Oum-Ishâq
Relecture et correction : Oum_Mou'âwiya.

¹¹ NDT : *Djâhiliyya* désigne la période préislamique.